

Suspense final

Au Reform Club, les joueurs prennent des cartes, mais, à chaque instant, leur regard se fixe sur l'horloge.

- Huit heures quarante-trois, dit Thomas Flanagan en coupant le jeu.

Puis un moment de silence se fait. Le vaste salon du club est tranquille. Mais, dehors, on entend le brouhaha de la foule, que dominant des cris aigus. Le balancier de l'horloge bat les secondes avec une régularité mathématique. Chaque joueur peut **les** compter.

- Huit heures quarante quatre, dit John Sullivan, d'une voix dans **laquelle** on sent une émotion involontaire.

Plus qu'une minute et le pari est gagné. Andrew Stuart et ses collègues ne jouent plus. **Ils** ont abandonné les cartes. Ils comptent les secondes.

A la quarantième seconde, rien. A la cinquantième, rien encore !

A la cinquante-cinquième, on entend comme un tonnerre au dehors, des applaudissements **qui** se propagent dans un roulement continu.

Les joueurs se lèvent.

A la cinquante septième seconde, la porte du salon s'ouvre, et Phileas Fogg apparaît, suivi d'une foule en délire. De sa voix calme, **il** annonce :

- **Me** voici, Messieurs.

Oui. Phileas Fogg en personne. Il gagne donc son pari et remporte les vingt mille livres. Mais comme il **en** a dépensé en route environ dix neuf mille, le résultat est médiocre. Il partage les mille livre restant avec l'honnête Passepartout et le malheureux Fix.

D'après Jules Verne, *Le Tour du monde en quatre-vingts jours*.